

Le Saint-Esprit, source de toute mission

méditation 4



Amis pèlerins,

Hier nous avons marché sous le patronage de saint François de Sales, l'infatigable apôtre du Chablais, sillonnant en tous sens sa terre protestante pour y distribuer des tracts doctrinaux, pour y discuter avec les protestants, pour y semer sa prière et sa bonté. Aujourd'hui, dimanche de la Pentecôte, **ce n'est pas un saint qui nous accompagne mais le Saint-Esprit lui-même !** Celui qui fait les saints, celui qui fait les missionnaires, thème de notre pèlerinage ; c'est le Saint-Esprit qui rend féconde la parole des missionnaires, qui la rend vivante et efficace. Et les textes de la liturgie d'aujourd'hui nous le rappellent à merveille.

Quand l'Esprit-Saint agit : la Pentecôte, première mission de l'histoire de l'Église.

Les apôtres étaient réunis au Cénacle, enfermés par peur des juifs. Cette peur est bien compréhensible. Car la foule réunie à Jérusalem pour la Pentecôte est la même qui il y a 52 jours seulement a réclamé la mort de Jésus, a vociféré à Pilate : « crucifie-le ! ». Or, le Saint-Esprit étant descendu sur les apôtres, ceux-ci oubliant leur crainte, sortent à la rencontre de la foule. Et Saint Pierre prend la parole. **Écoutons la première homélie du premier pape** : « *Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen ! Cet homme, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort. Et c'est de lui que parle David dans le psaume : "Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche". Ce Jésus,*

Dieu l'a ressuscité ; nous tous, **nous en sommes témoins**. Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés¹. » Tout y est ! Le témoignage de la foi, l'appel à la conversion dans le Christ Jésus, vrai homme, vrai Dieu (car Seigneur), mis à mort et ressuscité pour notre salut : c'est l'annonce du "kérygme", c'est à dire du "message" essentiel de la foi. Quel courage ! Quelle audace ! Qui parle ? N'est-ce pas Pierre qui a tremblé devant une simple servante, qui a renié son maître par trois fois ? Mais Jésus avait prophétisé cette conversion radicale : « Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous recevrez de la force, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.² **Premier enseignement : le Saint-Esprit est un esprit de force, qui nous pousse à témoigner du Christ avec courage.**

Et que se passe-t-il ensuite ? la foule se jette-t-elle sur les apôtres pour les lyncher ? non, au contraire, racontent les actes des Apôtres : « en entendant (cela), ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : "Frères, que ferons-nous ?"³ » Jésus l'avait annoncé : « quand le Saint-Esprit sera venu, il convaincra le monde de son péché⁴ ». **Deuxième enseignement : le Saint-Esprit est l'esprit de vérité, c'est lui qui agit à l'intime des cœurs pour les toucher et les convertir : il nous presse à annoncer la vérité, sans compromis.**

Mais les paroles fortes de Saint Pierre s'accompagnent bien vite d'une douceur, d'une consolation, d'une charité véritable : « frères, je sais bien que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos magistrats, [...] C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités⁵ » **Troisième enseignement : Le Saint-Esprit est le**

¹ Ac 2, 22-40.

² Ac 1, 8.

³ Ac 2, 37.

⁴ Jn 16, 8.

⁵ Ac 3, 17, 26.

Consolateur, il est une onction qui confère au missionnaire une parole à la fois ferme et douce ; il est sévère à l'égard du péché mais doux à l'égard du pécheur.

La révélation du Saint-Esprit dans la Bible

Le Saint Esprit est donc la force des faibles, le courage des lâches, la science des ignorants, la douceur des rudes. Et il est riche de bien des dons encore. Mais le connaissons-nous suffisamment bien ? Je vous propose de parcourir rapidement quelques moments de la Bible où il apparaît : en voyant ce qu'il fait, nous saurons mieux qui il est.

« *Au commencement, dit la Genèse, l'Esprit de Dieu planait sur les eaux*⁶. » C'est Lui qui, au matin du monde, lui a donné sa beauté de cosmos. La Genèse nous apprend aussi que « *Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant*⁷. » **Ce souffle de Vie est son Saint-Esprit, qui est Dieu et Vivifiant**, comme nous le chanterons tout à l'heure au Credo : « *Deum et vivificantem* ».

Dans l'Ancien Testament, nous savons que Dieu a parlé par les Prophètes, comme nous le chanterons aussi au Credo : « *qui locutus est per prophetas* ». Or, les prophètes et tous les livres saints ont **été inspirés par le Saint-Esprit**, ce qui les protège de toute erreur sur la foi et leur confère une puissance de conversion. **L'Esprit-Saint est la lumière qui éclaire l'intelligence et garde la vérité de la révélation dans l'Église.**

Dans les évangiles, c'est encore le Saint-Esprit qui a fécondé le sein virginal de Marie : « *Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine* », chanterons-nous encore dans le Credo tout-à-l'heure. « *Elle a conçu du Saint-Esprit* » répétons-nous trois fois par jour dans l'*Angélus*. Nous savons aussi qu'il a reposé sur le Christ après son baptême, sous la forme d'une colombe. C'est encore par Lui que

⁶ Gn 1, 2.

⁷ Gn 2, 7.

Jésus chasse les démons⁸. Le soir de Pâques, Jésus souffle sur les apôtres en disant : « *Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus*⁹ » Au confessionnal, **c'est donc par le souffle de l'Esprit-Saint que le Ciel de notre âme est balayé des nuages du péché.** [*ce peut être le moment de rappeler qu'un prêtre confesse à l'arrière du chapitre*].

Dans les Actes des Apôtres, le Saint-Esprit est envoyé de façon spectaculaire sur les apôtres à la Pentecôte : **ainsi toute mission est un prolongement de cette mission, de cet envoi originel.** Saint Pierre demande qu'on le prie pour désigner un apôtre en remplacement de Judas, **car le Saint-Esprit doit guider nos décisions importantes** ; enfin c'est lui qui est à l'œuvre dans le sacrement du baptême, de la confirmation, et de l'ordination des diacres et des évêques, par l'imposition des mains : **l'Esprit Saint est le sanctificateur, c'est lui qui anime la vie de l'Église.**

Mais venons-en à la pointe du mystère : qui est le Saint-Esprit ? Quelle est sa place dans la Trinité ? C'est là un grand mystère : Dieu est unique, mais il n'est pas solitaire. De toute éternité, Dieu le Père engendre son Fils. De toute Éternité, Il se penche, émerveillé, sur son Fils en disant : « *Tu es mon Fils, aujourd'hui, je t'ai engendré*¹⁰ » Quelle merveille ! Et en retour, de toute éternité le Fils « *engendré, non pas créé* », regarde son Père en lui disant : *Abba, Père !* » Que d'amour du Père pour le Fils ! que d'amour du Fils pour le Père ! Et bien cet amour est si parfait, si divin, qu'il n'est autre que Dieu lui-même. Oui ! l'amour mutuel du Père et du Fils est si puissant qu'il en devient "personnel", nous disent les théologiens : de cet amour mutuel procède le Saint-Esprit, troisième personne de la Sainte Trinité. Autrement dit, le sceau de l'amour de Dieu, le lien de l'amour, c'est l'Esprit Saint.

[*ici, on pourrait laisser un silence pour méditer ce mystère si profond et si beau*]

⁸ Mt 12, 28.

⁹ Jn 20, 22-23.

¹⁰ Ps 2, 7.

Le saint Esprit dans la vie du missionnaire

Nous avons entrevu le mystère, revenons à la mission, thème de notre pèlerinage. Comment le Saint-Esprit va-t-il animer le missionnaire ?

Le Saint-Esprit et la prédication

Il n'y a pas de mission sans le Saint-Esprit : car il est le *Maître Intérieur*. Certes, il est essentiel que le chrétien parle *de lui-même*, avec ses propres mots, son talent, ses arguments qu'il aura préparés et travaillés sérieusement ; mais le Saint-Esprit est nécessaire **pour que nos paroles soient vraiment inspirées** par ce Maître intérieur. Sans l'Esprit Saint, nos paroles n'ont aucune efficacité missionnaire. Sans Dieu, nous prêchons dans le vide.

Et le Saint-Esprit est également nécessaire **dans l'âme de celui qui écoute**, car c'est Lui, le Maître intérieur, qui soufflera à l'âme : « C'est vrai ! tu peux le croire ! ». C'est ce Maître Intérieur qui donnera le courage à l'auditeur **de vaincre ses résistances**. Mettons-nous en effet dans la peau de celui à qui nous annonçons l'Évangile. Reconnaître qu'on s'est trompé peut blesser l'orgueil. Accueillir la Vérité peut exiger un changement radical de mœurs, peut isoler de sa famille et de ses amis. Parfois aussi, des gens rejettent la foi parce qu'ils souffrent d'avoir perdu un enfant, parce que des chrétiens leur ont donné des exemples lamentables, parce qu'ils ont été blessés par l'attitude des hommes d'Église... Alors, seul le Saint-Esprit peut agir au cœur de cette âme qui se débat : « *Ne crains pas, Je suis ton Dieu, tu as du prix à mes yeux et je t'aime*¹¹. » Dès lors, l'auditeur pourra trouver le courage et la liberté d'acquiescer.

Le missionnaire doit donc invoquer le Saint-Esprit avant de parler ; il doit invoquer le Saint-Esprit quand il écoute son interlocuteur pour l'écouter en profondeur ; il doit invoquer le Saint-Esprit après l'entretien pour qu'il le féconde.

Fréquenter la sainte Écriture

Le missionnaire devra aussi être en contact fréquent avec la Bible

¹¹ Jer 46.

puisqu'elle contient non seulement les vérités à enseigner, mais aussi leur inspirateur, leur auteur principal, qui est l'Esprit-Saint. Pensons à invoquer le Saint-Esprit avant d'ouvrir la Bible.

Docilité au magistère

Le Saint-Esprit a assisté les auteurs sacrés de la Bible : mais il assiste aussi l'Église, qui a pour mission de garder fidèlement cette Révélation (le dépôt de la foi) et de la transmettre. Telle est la promesse de Jésus à ses apôtres, et donc aux papes et aux évêques leurs successeurs : « *qui vous écoute, M'écoute*¹² » C'est pourquoi le missionnaire, s'il veut laisser le Saint-Esprit agir en lui et par lui, doit aussi se nourrir de l'enseignement de l'Église depuis 20 siècles : il le trouvera dans les bons catéchismes qu'il faut lire et s'approprier (cf. bibliographie) et dans les grandes encycliques de l'Église.

Docilité à l'Esprit d'amour

Par la Sainte Écriture et le Magistère, l'intelligence du missionnaire est prête à parler. Reste à préparer son cœur. Le missionnaire doit être empreint de l'amour des âmes. « *Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font*¹³ », prie Jésus pour ses bourreaux. Nous l'avons vu avec Saint François de Sales : les âmes se laisseront d'autant plus facilement gagner au missionnaire qu'elles s'en sentiront aimées, respectées, écoutées. Mais il faut aimer toutes les âmes, alors que nous ne sommes naturellement portés à n'aimer que ceux qui nous aiment. C'est pourquoi le missionnaire a besoin **d'un surcroît d'amour, plus large, universel**, que le Saint-Esprit seul peut lui donner. Chaque jour, donc, et plus spécialement les jours de mission, le missionnaire devra passer un temps en silence devant Dieu, pour que l'Esprit **l'éclaire de sa lumière et dilate sa capacité d'aimer**.

Alors, venez Esprit-Saint ! En ce jour de Pentecôte, faites de nous les missionnaires éclairés, aimants et courageux, pour l'amour de la Sainte Trinité et des âmes !

¹² Lc 10, 16

¹³ Lc 23, 34.

Citations :

L'Esprit Saint est l'architecte de l'Église. Nous, nous dépendons de lui et pour que notre travail soit efficace, il faut qu'il soit fait en collaboration avec l'Esprit Saint. Nous sommes les petits apprentis, nous lui faisons passer les outils, nous plaçons les pierres comme il nous le dit...

Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus.

Le rôle du Saint-Esprit dans l'Église est non seulement prépondérant, mais indispensable. C'est par l'action de l'Esprit au matin de la Pentecôte que l'Église, à la fois Fille et Épouse du Christ et née de son sacrifice sur la croix, a atteint son âge adulte, est parvenue à sa maturité et à sa perfection. C'est l'Esprit qui, lui communiquant sa force intérieure, l'a rendue capable de remplir la mission aux formes variées reçue de son divin Fondateur. C'est encore l'Esprit qui, non content de donner l'impulsion initiale, conserve l'élan et, maintenant son influence dans l'Église, assiste celle-ci de façon continue, y multiplie ses interventions aussi diverses dans leur nature que dans leur mode. Si nécessaires d'ailleurs sont ces interventions que la fidélité et le rayonnement de l'Église, mieux encore son existence et sa pérennité, en dépendent, et non moins la sainteté et la réussite surnaturelle de chacun des membres du Corps Mystique. Bref, la mission ecclésiale de l'Esprit-Saint revêt une telle ampleur et son action s'exerce si profonde dans l'âme des fidèles que, de toute évidence, l'Église catholique demeure ce qu'elle fut à l'Origine : l'Église de la Pentecôte. Conduite -comme Jésus Lui-même par l'Esprit-Saint, son Hôte divin, elle est en vérité l'Église de l'Esprit.

R.P. M.-H. Lavocat op, *L'Esprit de Vérité et d'Amour*, p. 270, Paris 1968.

Bibliographie

- Saint Jean-Paul II, Encyclique *Dominum et Vivificantem, sur l'Esprit Saint dans la vie de L'Église et du monde*, Éditions Téqui, 1986.
- Saint Léon le Grand, *Sermon 30 pour la Pentecôte* (15 pages).
- Dom Guéranger, *Les dons du Saint-Esprit*, Éditions Solesme (40 petites pages).
- Père Ambroise Gardeil, *Le Saint-Esprit dans la vie spirituelle*, Éditions DMM (150 pages).
- Cardinal Charles Journet, *Entretiens sur l'Esprit-Saint et Entretiens sur l'Église*, Éditions Parole et Silence, 1997.